Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

20 ans

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 21 numéro 37, 29 septembre 2006

Batiste W. Foisy

.1
L'automne est officiellement entamé, les journées sont plus courtes que les nuits et il n'y a pas encore de neige au sol. Cet automne sera-t-il le plus chaud de l'histoire ? Il est bien tôt pour le dire, mais la tendance est lourde. À lire en page 6.

Assemblée générale annuelle de l'APADY

Une année de réussite pour les parents francophones

Yvonne Careen est reconduite à la présidence.

Page 3

Une petite virée aux baleines

Page 5

Changements climatiques

Les glaces polaires continuent leur régime minceur

Fracturé jusqu'au pôle nord, le couvert glaciaire arctique devrait fondre beaucoup cette année, mais un peu moins qu'en 2005.

Page 6

Le Nunavoix

Pages 7 et 8

Sommaire

Les Ténois charcutés par le couperet conservateur

Un fonds de 50 millions $ échappe aux TNO.
L'abolition du Programme de contestation judiciaire fait mal aux francophones.

Batiste W. Foisy

Parmi les 66 « programmes ruineux » que le gouvernement fédéral a élagués cette semaine, l'un d'eux est un fonds destiné au projet de dévolution de pouvoirs aux Territoires du Nord-Ouest.

D'après Patricia Valloda, porte-parole du ministère des Affaires Indiennes et du Nord, le fonds d'une valeur de 50 millions de dollars devait servir à défrayer le coût des négociations en vue d'un accord sur la dévolution avec le gouvernement territorial. Une partie des fonds devait aussi être affectée aux frais liés aux transferts de juridiction, une fois la dévolution accomplie.

Joe Handley, premier ministre des TNO et ministre responsable de la dévolution, a la même réponse. « C'était de l'argent destiné à payer pour le déménagement des employés et des programmes dans le Nord », affirme le premier ministre.

« Ce fonds a été mis de côté pour les négociations en 2002, précise Patricia Valloda. Mais les négociations ont duré plus longtemps que prévu et l'argent n'a jamais été utilisé. »

Handley ne pense pas que la coupe affectera directement son gouvernement. « Ce n'était qu'une réserve [du ministère des Affaires indiennes]. Nous ne voyons aucune perte là », dit-il

Le premier ministre ne pense pas non plus que cela indique que le fédéral s'attend à ce que le gouvernement territorial paie les factures sitôt les accords sur la dévolution paraphés. « La lecture est difficile maintenant, mais je ne pense pas que cela se produira. », analyse Handley.

Pour sa part, la porte-parole des Affaires indiennes était incapable de dire maintenant si de nouveaux fonds allaient être injectés pour payer les coûts de la transition, advenant la conclusion prochaine d'un accord sur la dévolution.

Les négociations sur la dévolution visent à transférer aux TNO la gestion des terres et des ressources naturelles et permettre au gouvernement territorial de percevoir lui-même des redevances sur les ressources extraites chez lui.

Le premier ministre estime qu'il est toujours possible de conclure une entente de principe sur la dévolution avant le dépôt du prochain budget fédéral. Du côté des Affaires, on n'était pas en mesure de fournir un échéancier.

De façon plus générale, s'il admet volontiers que « le Canada en entier est touché quand on coupe un milliard », le premier ministre des TNO ne pense pas que les restrictions budgétaires annoncées lundi affecteront son gouvernement. « Pas directement, non ».

Programme de contestation judiciaire

Les communautés francophones minoritaires sont également touchées

Coupes
Suite en page 2



Batiste W. Foisy

Pédophilie : les députés pas d'accords avec Handley

Tous les députés qui ne siègent pas au cabinet du gouvernement des TNO ont émis une déclaration commune pour se distancer de propos controversés tenus par le premier ministre Joe Handley et rapportés par la Presse Canadienne, cette semaine. Dans une entrevue accordée au journaliste Bob Weber Handley explique pourquoi son gouvernement refuse de compenser des victimes d'un professeur reconnu coupable de pédophilie alors qu'il enseignait dans des écoles du Nunavut, entre 1971 et 1985, alors partie prenante des Territoires du Nord-Ouest. « On ne peut pas savoir qui se rendait à la résidence du professeur, s'il s'agissait d.étudiants ou non. C'est difficile d'admettre tout bonnement ''Oui, on aurait dû faire quelque chose'' », aurait déclaré le premier ministre Handley à propos de ce dossier présentement devant les tribunaux. Les 10 députés sans portefeuille estiment que le premier ministre a enfreint une convention politique élémentaire en commentant une question qui fait l'objet d'un recours judiciaire. « Les propos [du premier ministre] étaient particulièrement déplacés vu la nature spécialement sensible de la cause des plaignants », écrivent les députés dans une lettre commune publiée le 26 septembre.

Semaine de l'allaitement maternel

La semaine internationale de l'allaitement maternel se déroule du 30 septembre au 7 octobre. Pour l'occasion et pour une seconde année d'affilée un allaite-o-ton est organisé à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest. Les mamans et leurs nourrissons sont attendus ce samedi 30 septembre dans le grand hall de l'Assemblée, à compter de 10 h 30. C'est une occasion de rencontrer d'autres mères et d'en savoir davantage sur les bienfaits de l'allaitement. L'événement est organisé par l'organisme Mom, Boobs and Babies. Pour en savoir davantage composez le 867-444-3374.

Assemblée générale de l'AFCY

Avis aux membres de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, votre association tient son assemblée générale annuelle ce dimanche, 30 septembre, au Mess des officiers, dans le quartier général des Forces armées canadiennes. L'assemblée se déroule de 13 ·h à 17 h et est précédé d'un brunch pour les bénévoles de l'AFCY. Venez nombreux pour exercer vos droits démocratiques.

L'Association franco-culturelle de Hay River, pour sa part, invite ses memebres à son assemblée générale annuelle le vendredi 13 octobre, à 19 h, à l'École Boréale.

Les gagnants du radiothon

Les gagnants du concours organisés durant le radiothon annuel de CIVR Radio Taïga ont été dévoilés, mercredi. André Boulanger, Suzette Montreuil, Angelo Urbancic, Paul Falvo et Roxanne Valade se méritent tous un ensemble de livres, disques et DVD. Venez réclamer votre prix au studio de CIVR.

Concours de photo

Le concours de photo de CIVR se termine le 30 septembre à minuit. Dépêchez-vous si vous voulez être le premier à emporter le prix René Fumoleau. Tous les détails du concours sur le site *www.civr.info*.



Photo : Batiste W. Foisy

Barbara Saunders s'est jointe à une manifestation organisée à Yellowknife, mercredi soir, pour protester contre les restrictions budgétaires dans les programmes sociaux. Militante féministe, Saunders regrette que les conservateurs aient amputé de 5 millions de dollars le budget de Condition féminine Canada.

Coupes

Suite de la page 1

par les coupes des conservateurs. Patrimoine Canadien, le principal bailleur de fonds des communautés minoritaires de langues officielles, perd 33 millions de dollars en coupes et restructuration.

Selon la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), le principal lobby francophones au Canada à l'extérieur du Québec, l'abolition du Programme de contestation judiciaire et du Programme de soutien à l'initiative sur le bénévolat sont les pertes les plus importantes.

« Nous voyons mal comment ces coupures [sic] constituent des mesures positives en appui au développement des communautés. Il faut se demander si le premier ministre Harper a oublié l'engagement solennel qu'il a signé en janvier dernier à cet égard », affirme le président de la FCFA, Jean-Guy Rioux, dans un communiqué émis mardi.

La mise à mort du Programme de contestation judiciaire, qui offre du soutien financier aux groupes minoritaires engagés dans des débats juridiques pour le respect de leurs droits, fait spécialement mal. La Fédération Franco-Ténoise (FFT), qui a souvent bénéficié de ce programme est outrée.

« Sans l'aide du programme, il se pourrait que nous ne puissions pas aller au bout de notre recours judiciaire [contre les gouvernements territorial et fédéral] », s'inquiète le vice-président de la FFT, Richard Létourneau. Le recours qui vise à assurer un accès aux services en français aux TNO a été renvoyé en Cour d'appel territoriale cet été, suite à un jugement favorable à la FFT rendu par la Cour suprême des TNO.

« C'est un programme super efficace, poursuit Létourneau. La plupart du temps, les communautés qui en ont bénéficié, que ce soit dans des causes sur l'éducation, la santé ou les services gouvernementaux, ont gagné leur cause. C'est comme ça que les communautés minoritaires du Canada ont vu leurs droits reconnus. C'est très important pour nous. »

« Sans le Programme de contestation judiciaire, il n'y aurait pas d'école francophone aux TNO », note le vice-président.

Le programme a aussi servi à défendre d'autres luttes sociales menées dans l'enceinte des cours de justice. Des groupes de femmes y ont, par exemple, recouru pour défrayer leurs frais d'avocats liés aux poursuites sur l'équité salariale.

Le directeur général de la Fédération Franco-Ténoise, Léo-Paul Provencher, signale que d'autres coupes de programmes affecteront l'organisme de défense des droits des francophones des TNO. Il cite, entre autres, un programme d'alphabétisation des adultes qui a été amputé de 17 millions de dollars.

Autochtones

Lors de la période de questions orales de la Chambre de communes, mardi, le député de Western Arctic, Dennis Bevington, a joint sa voix au tollé que les restrictions budgétaires a soulevé chez l'opposition.

Le seul néo-démocrate élu au nord du soixantième parallèle s'est ému de la disparition de 10 millions de dollars destinés à encourager les Autochtones et les Inuits à cesser de fumer. « Ainsi, un plus grand nombre d'Autochtones tomberont malades et mourront à cause du tabagisme », prédit Bevington.

« Il n'y a eu aucune consultation, aucun débat, ce qui montre bien là encore à quel point le premier ministre est arrogant et aime tout contrôler », s'est enflammé le député.

Les restrictions budgétaires qui totalisent plus d'un milliard de dollars visent, selon l'expression du président du Conseil du Trésor, John Baird, à « couper dans le gras » et à « recentrer les ressources financières en fonction des grandes priorités des Canadiennes et de Canadiens ». L'annonce de ces restrictions budgétaires coïncide avec le dévoilement des surplus budgétaires fédéraux, qui totalisent cette année plus de 13 milliards de dollars et seront injectés en totalité dans le remboursement de la dette nationale.



aquilon@internorth.com

Assemblée générale annuelle de l'APADY

Une année de réussite pour les parents francophones

Yvonne Careen est reconduite à la présidence.

Batiste W. Foisy

L'année 2005-2006 a marqué un tournant pour l'Association des parents ayants droit de Yellowknife (APADY), a indiqué à ses membres la présidente de l'association, Yvonne Careen, à l'occasion de l'assemblée générale de l'organisme, le 23 septembre.

« Ce fut une année remplie de succès », a lancé une Yvonne Careen visiblement satisfaite du travail accompli par l'organisme qui représente les parents des élèves de l'école Allain St-Cyr.

C'est durant cette année que les poursuites judiciaires intentées par l'APADY contre le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest ont abouti et ainsi forcé le gouvernement à entreprendre un agrandissement de l'école francophone de Yellowknife.

« Le gouvernement voulait nous parler. Ils nous ont amenés dans une petite salle et là ils ont accepté l'agrandissement », a raconté la présidente, en parlant de l'entente hors cour survenue en février.

Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous le pont qui sépare les parents de leur école rêvée, avec un gymnase et une grande bibliothèque.

Des travaux d'arpentage ont été effectués sur le terrain adjacent à l'école actuelle, une firme d'architecte a été embauchée et les plans de la première phase d'agrandissement en sont présentement « aux dernières retouches », selon l'expression de Careen.

Étant donné qu'un certain nombre d'incertitudes demeurent encore, la présidente n'était pas en mesure de dévoiler des plans à l'assemblée générale, mais elle promet une rencontre d'information formelle cet automne. Elle a quand même pris la peine de griffonner un schéma sommaire de l'agrandissement projeté pour donner une idée aux parents qui ont pris la peine de se déplacer. On a ainsi pu voir que l'agrandissement viendra se greffer à la partie est de l'école et devrait comprendre, dans un premier temps, deux nouvelles salles de classe, une salle multiusages et une nouvelle bibliothèque.

Toujours selon Yvonne Careen, l'année 2005-2006 aura aussi été marquée par une amélioration des relations entre l'association de parents et la Commission scolaire francophone. « Il y a trois an, quand on a formé l'APADY, les relations étaient plutôt tendues avec la commission scolaire », a noté la présidente qui estime que la Commission craignait que le groupe clairement engagé dans une lutte politique n'empiète dans le champs de compétence des commissaires.

« Maintenant nous avons réussi à les convaincre que nous sommes là pour les appuyer et que nous avons notre raison d'être. Parce que ce sont les parents qui détiennent le pouvoir ultime. »



La présidente de l'APADY, Yvonne Careen, a griffonné un croquis pour donner aux parents un aperçu des travaux d'agrandissements de l'école qui débuteront prochainement.

C'est aussi au courant de la dernière année que Yvonne Careen a quitté ses fonctions de commissaire à la Commission scolaire francophone.

Conseil d'administration

Un nouveau conseil d'administration a été nommé pour affronter cette quatrième année d'existence de l'APADY.

Yvonne Careen, même si elle se dit un peu épuisée par tout le dévouement que nécessite la fonction, a accepté le sourire aux lèvres d'assumer la présidence pour un quatrième mandat. « Il faut que je vois mon projet aboutir », a t-elle lancé.

Geoffrey Cayen (réélu), Marie Venne (réélue), Marie-Josée Dugré (réélue), Benoît Carl, Jean Gravel (réélu) et Julie Lizotte complètent le conseil d'administration. Tous les postes ont été comblés par acclamation.

Finances

L'APADY a terminé son année financière avec un excédent d'un peu plus de 5000 $. Cet argent devra être dépensé cette année dans des projets éducatifs qui favorisent l'identification des enfants à la culture canadienne française.

C'est dans cet esprit que la chanteuse fransaskoise Carmen Campagne viendra faire des spectacles à Yellowknife et Hay River au début du mois de Novembre.

Pour l'instant, l'APADY n'a pas vu de changements significatifs dans son financement. « Pour cette année, nous ne sommes pas en danger. Nous avons reçu notre argent», confirme Mme Careen.



Photo: Alain Bessette

L'École Boréale avait sa propre équipe lors du tournoi de soccer qui a eu lieu à Hay River les 22 et 23 septembre dernier.

Éditorial


Alain Bessette

Le sabotage continue

En moins d'un an, le gouvernement conservateur minoritaire de Stephen Harper aura bien saboté ce pays dans son effort d'américanisation de notre société. Ça a tout d'abord été l'abolition du programme d'enregistrement des armes à feu. Nos John Wayne canadiens se sont réjouis. Par la suite, le gouvernement a décidé que l'armée canadienne allait jouer un rôle moins neutre dans son implication au sein de conflits armés dans le monde, aux côtés de troupes de l'oncle Sam, il va sans dire. Là encore, nos John Wayne ont été satisfaits; c'est bien beau d'avoir des armes à feu, encore faut-il pouvoir tirer sur quelqu'un, pas blanc de préférence. Maintenant, le gouvernement annonce des coupures importantes dans des programmes qu'il juge désuets ou sans importance. Je ne sais pas encore ce que nos John Wayne en retirent, mais je sais que nos Jos Bleau vont bientôt y goûter.

Un désengagement financier annoncé par le gouvernement aura un impact majeur sur les Canadiens notamment les minorités linguistiques. Il s'agit de l'élimination du Programme de contestation judiciaire. Depuis le volte-face des réformistes-alliancistes sur la question de la dualité linguistique lors de la création du parti conservateur, je me demandais comment ces anti-francophones allaient s'y prendre pour nous *passer au batte*. Finalement, je n'avais pas à gratter la nouvelle peinture pour voir la vraie couleur de ces troupes conservatrices, je n'avais qu'à attendre qu'elle s'écaille d'elle-même.

Mais qu'est-ce que ce programme a de si important?

Ce programme permet aux minorités canadiennes de faire valoir leurs droits, pas seulement les minorités linguistiques mais bien toutes les minorités qui se sentent brimées dans leurs droits constitutionnels. Pour les francophones, le programme constituait un outil de premier plan pour mousser leurs revendications. Que ce soit ailleurs au Canada, comme en Ontario dans la bataille pour préserver l'Hôpital Montfort, ou ici aux TNO pour obtenir des écoles, la gestion scolaire et des services en français, le Programme de contestation judiciaire servait souvent de police d'assurance.

Dans les multiples tractations entre les groupes minoritaires et les gouvernements, la première phase en est toujours une de négociation. On essaie de convaincre le gouvernement d'un problème, de le sensibiliser à nos préoccupations mais quand ça ne débloque pas, qu'on se frappe à un mur, le Programme constitue notre police d'assurance. Il s'agit souvent de simplement mentionner cette option légale pour faire bouger les choses. Ça a été le cas dans l'obtention de la gestion scolaire aux TNO. Dans le dossier des services en français, après 15 ans d'attente, le Programme a permis de responsabiliser le gouvernement territorial de façon éclatante.

Il est important d'indiquer que ces coupures annoncées ne constituent pas simplement un exercice de redressement budgétaire mais bien un énoncé idéologique qui correspond à une vision réformiste/allianciste de notre pays. Les coupures dans le programme de contestation judiciaire, dans le programme de soutien au bénévolat, dans le programme de partenariat pour le développement social, dans les programmes de Conditions féminines et de l'alphabétisation pourraient avoir un impact sévère sur le tissu social canadien et des actions énergiques sont nécessaires. Il faudra que nos institutions francophones se lancent dans un intense exercice de lobbying auprès des autres partis politiques canadiens. Dans les prochains jours ou les prochaines semaines, il faut qu'on ait des engagements fermes de ces partis de réinstaurer ces programmes immédiatement quitte à défaire le gouvernement Harper. Des engagements qui vont certes nous précipiter immédiatement en période électorale fédérale, mais qui vont au moins permettre de présenter un front commun solide face à cette attaque contre certaines valeurs fondamentales canadiennes.



L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journaliste : Batiste W. Foisy
Correction d'épreuve : Jaquis Gagnon

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Une petite virée aux baleines



Geneviève Harvey

Juste un petit mot en passant pour vous faire savoir que je ne suis pas la seule à penser que les Québécois ne conduisent pas selon les règles. La semaine dernière, le journal *Le soleil* a publié un dossier de trois jours sur la question et on cherche des solutions pour régler ce grave problème. Je tenais à vous en parler, car mon premier article avait porté là-dessus en grande partie.

L'adaptation n'est quand même pas trop difficile car il y a tellement de choses à faire dans le coin.

Ainsi, cette semaine, je suis allée voir les baleines à Tadoussac. Comme certains le savent, nous avons déjà eu une étudiante, au ministère, qui fréquente maintenant l'Université Laval. Une de ses copines, qu'elle avait rencontrée quelques années auparavant au cours d'un échange d'étudiants, est également ici, à Québec, en stage en travail social. Donc, ces deux jeunes filles ont exprimé le désir d'aller voir les baleines. Je me suis donc offerte à les y conduire, ce qui me permettrait également d'aller observer ce phénomène toujours si impressionnant.

Donc, par une belle journée d'automne, nous avons parcouru la magnifique route qui longe le fleuve et qui va de Québec à Tadoussac.

Comme les arbres ont commencé à revêtir leurs habits d'apparat, avant l'hiver qui s'annonce, le paysage était vraiment à couper le souffle par bouts. Le fleuve étincelant dans le soleil, et les couleurs vives de l'automne ont certainement contribué à rendre le voyage des plus agréables.

Je croyais que ce serait tranquille sur les petits bateaux qui vont aux baleines, étant donné que l'été est terminé et que le temps frisquet est arrivé depuis quelques jours. Eh bien non! Je me suis complètement fourvoyée. Il y avait plein d'autocars nolisés avec des groupes d'Européens : Français, Suisses, Allemands. Je n'en revenais tout simplement pas, mais j'aurais dû penser que nos belles couleurs d'automne attirent nos cousins français au moins autant que nos canicules.

Les jeunes filles avaient réservé trois places sur un raft, mais étant donné le temps plutôt frisquet et mes problèmes de genoux, j'ai décidé de changer et d'aller plutôt sur un bateau donnant accès à l'intérieur pour se réchauffer. Par contre, mes deux compagnes de voyage se sont dirigées d'un pas décidé vers l'énorme Zodiac qui les attendait. Fort heureusement, elles avaient tout de même emporté polars, gants d'hiver, tuques et foulards. Cela allait leur permettre d'affronter le vent qui règne en maître sur le fleuve.

Donc, chacune de notre côté, nous nous sommes dirigées vers l'endroit où les courants du Saguenay et du St-Laurent se rencontrent. Il s'agit là d'un endroit privilégié pour la nourriture de baleines. La présence de centaines de mouettes nous confirme la présence de krills, dont possiblement de baleines. Et en effet, il ne nous faut pas attendre très longtemps pour apercevoir une baleine à bosse, qui y va de son petit ballet, et qui nous émerveille de quelques sparages. De toute beauté. Nous restons là quelque temps à l'observer se nourrir. Puis nous reprenons le large et au bout d'à peine quelques minutes, nous nous retrouvons devant un rorqual commun, la deuxième plus grosse baleine qui existe sur la terre, après la baleine bleue. Elle vient tout près du bateau et continue son périple, occupée à se nourrir. Un peu plus tard, on aperçoit des petits rorquals, qu'on dit petit, mais qui font tout de même plus de 10 mètres. Le spectacle est réjouissant. Le St-Laurent est en bonne santé pour abriter toutes ces espèces.

La naturaliste sur le bateau nous donne quelques explications, nous montre des fanons de baleines (genre de filtres remplaçant les dents pour retenir le plancton et les krills). Elle en a trois dans les mains, ces longs fanons, qui mesurent plus d'un mètre chacun, et plus d'un pied de largeur. Elle a peine à tenir les trois fanons en raison de leur grosseur et de leur poids. Une baleine en a de 800 à 1000 dans la bouche. Imaginez la grosseur de la bouche!

En une gorgée d'eau, elle ingurgite 25000 litres d'eau, qu'elle rejette en refermant ses fanons pour garder la nourriture emprisonnée. Impressionnant tout ça!

Nous observons donc nos mastodontes et nous dirigeons vers le Saguenay, pour tenter de voir des bélugas. Un énorme paquebot nous précède dans le fjord, un bateau de croisière qui se rend jusqu'à ville de la Baie, maintenant appelée Saguenay. Et dire que le bateau semble petit par rapport aux falaises.

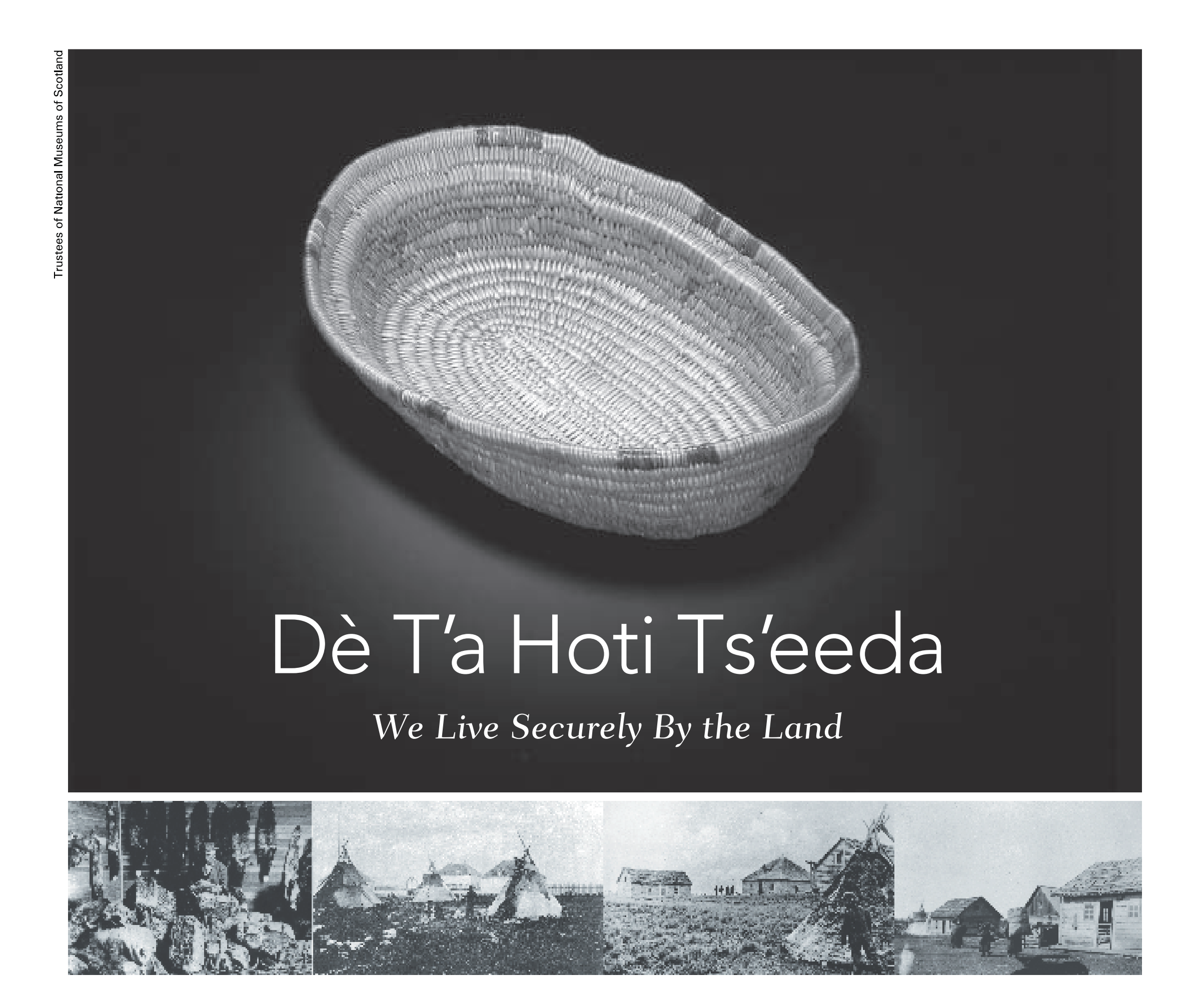
Nous naviguons quelque temps sur les eaux glacées du Saguenay, mais nous n'aurons pas cette journée-là la chance de voir ces charmantes petites baleines blanches, leurs petits gris collés à leurs flancs. J'ai déjà eu le bonheur d'en voir. Nous revenons donc au port, la tête pleine d'images inoubliables. Quelle belle journée!

Si vous venez au Québec l'été, et que vous avez une journée de libre, n'hésitez pas à aller voir les baleines à Tadoussac. Vous en verrez à coup sûr. Et vous aurez de quoi rêver pendant longtemps. Et n'oubliez pas d'apporter du linge chaud. Il fait froid même l'été, sur le Grand Fleuve.

À la prochaine!

genevharvey@yahoo.com





Changements climatiques

Les glaces polaires continuent leur régime minceur

Fracturé jusqu'au pôle nord, le couvert glaciaire arctique devrait fondre beaucoup cette année, mais un peu moins qu'en 2005.

Batiste W. Foisy

Des images satellitaires dévoilées par l'Agence spatiale européenne le 19 septembre démontrent que les glaces arctiques étaient fissurées à la fin de l'été 2006 et ce jusqu'au pôle nord.

Les photos prises par le satellite EOS Aqua entre le 23 et le 25 août ont « choqué » les scientifiques de l'Agence spatiale européenne (ESA) qui n'avaient jamais vu de telles fractures dans le couvert glaciaire arctique.

«Cette situation est différente de tout ce que l'on a pu observer lors des précédentes saisons de fonte record des glaces», souligne le responsable de l'analyse des images, Mark Drinkwater, dans un communiqué émis par l'ESA.

D'après Drinkwater un vaisseau stationné dans le nord de la Sibérie aurait très bien pu rejoindre le pôle sans avoir à briser de glace. « C'est très plausible », peut-on lire dans le communiqué de l'Agence.

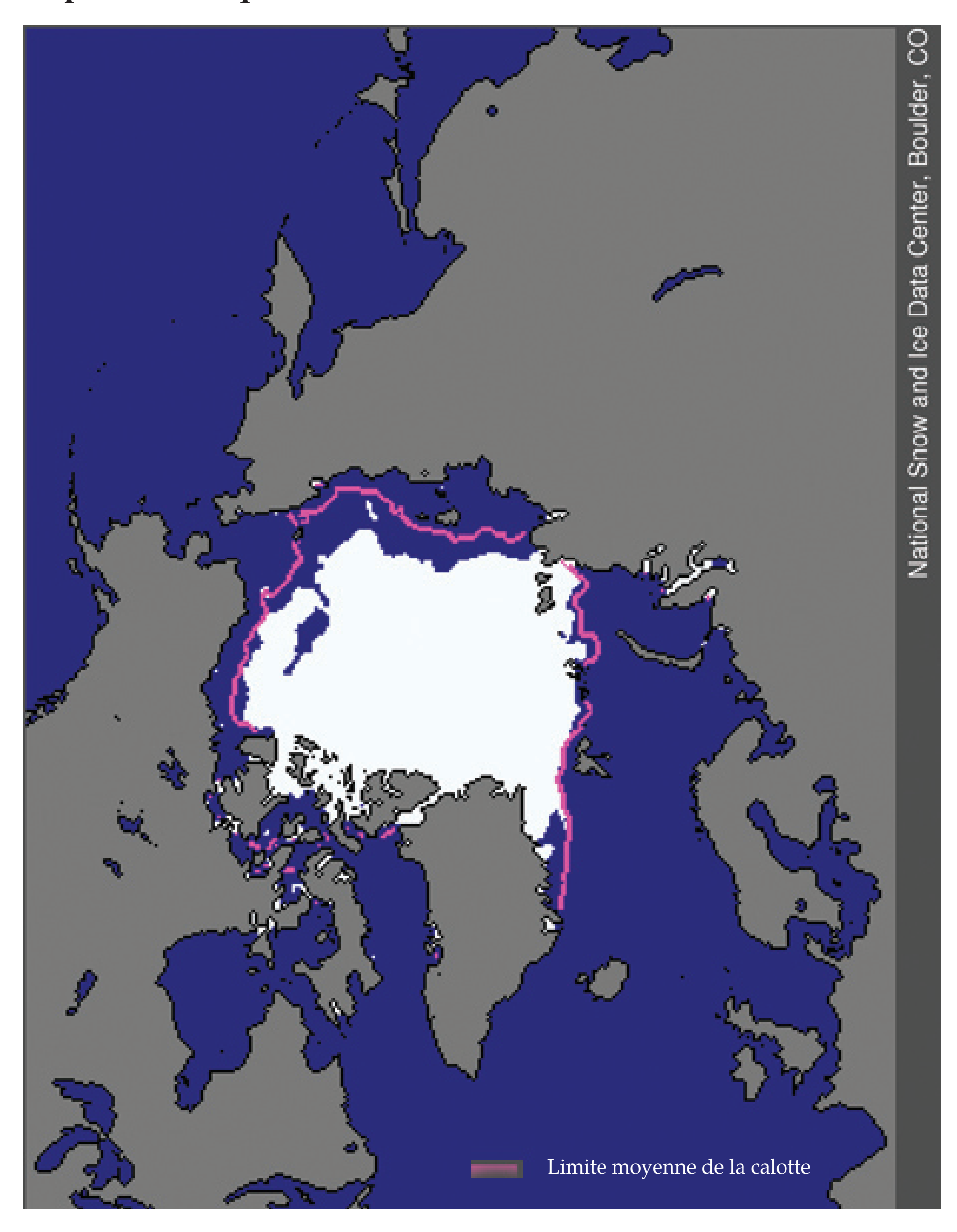
Entre 5 et 10 % de la glace permanente, celle qui en théorie ne fond jamais, était ébréchée à la fin août. Cela s'expliquerait par des tempêtes particulièrement violente qui ont frappé l'arctique européen cet été, combinées à un amincissement de la banquise observé depuis plusieurs années.

Le National Snow and Ice Data Center (NSDIC), un groupe de recherche américain lié à la NASA, étudie depuis quelques années la régression du couvert glaciaire durant la saison estivale. Selon leurs observations, cette année la glace polaire a fondu sensiblement plus que la normale, mais le record établi l'an dernier ne sera pas battu.

« Si les glaces cessaient de fondre maintenant, l'année 2006 se classerait quatrième » au palmarès de la débâcle arctique, pouvait-on lire sur le site Web du NSDIC, le 18 septembre, date qui correspond à peu près à la fin de la saison de fonte polaire. « Le mois de septembre 2006, poursuit le site Web, présente les caractéristiques d'une saison de fonte très en deçà de la normale. »

Le 18 septembre le couvert gelé estival couvrait 5,8 millions de kilomètres carrés. C'est 800 000 kilomètres carrés de moins qu'en 1978. Un peu comme si, depuis trente ans, on avait tronqué dans l'océan Arctique ce qu'il faut de glace pour couvrir 450 000 patinoires de hockey de taille régulière.

L'année la plus fondante demeure quand même 2005, alors que le couvert gelé avait régressé à 5,3 millions de kilomètres carrés.



Cette carte montre l'étendue du couvert glaciaire arctique en date du 18 septembre. Notez que le Passage du Nord-Ouest est pratiquement ouvert à la navigation.

aquilon@ internorth.com

2006 sera-t-elle l'année la plus chaude?

Batiste W. Foisy

Il va falloir qu'on ait un automne pas mal froid pour ne pas battre le record de l'année la plus chaude. Après l'hiver le plus chaud et le printemps le plus chaud, les Territoires du Nord-Ouest sont passés à un cheveu de battre le record de l'été le plus chaud de leur histoire.

Selon Environnement Canada, la région climatique du district du Mackenzie, qui correspond grosso modo à toute la zone continentale du territoire, a connu son quatrième été le plus chaud de son histoire en 2006. Les températures y ont été en moyenne 1,7 ºCelsius plus chaudes que la normale saisonnière.

À l'échelle nationale, l'été 2006 a été le deuxième plus chaud de l'histoire avec des températures supérieures de 1,4 ºCelcius à la moyenne saisonnière.

Comme l'hiver et le printemps dernier, c'est toutefois dans la zone arctique que les hausses de températures les plus marquées ont été observées. « L'extrémité est et la partie ouest du Nunavut ont connu certaines anomalies de température les plus importantes, soit plus de 3 ºCelcius au-dessus de la normale », peut-on lire dans la plus récente édition du *Bulletin des tendances et des variations climatiques* publié quatre fois par année par Environnement Canada.

Le Yukon et le nord de la Colombie-Britannique semblent toutefois épargnés par la tendance. Depuis le début de l'année, c'est la seule région qui enregistre, saison après saison, des températures plus froides que la normale.

Notons enfin que ces températures « records » ne sont finalement que les plus chaudes depuis 1948. C'est-à-dire depuis que le gouvernement prend la peine de les relever. Le Nord a déjà été beaucoup plus chaud qu'aujourd'hui. On retrouve dans la vallée du Mackenzie des fossiles de plantes tropicales.

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 1, numéro 33 - 29 septembre 2006



Nouveau commissaire aux langues officielles du Canada

Graham Fraser, un francophile, a été sélectionné par le premier ministre pour devenir le nouveau commissaire aux langues officielles du pays.

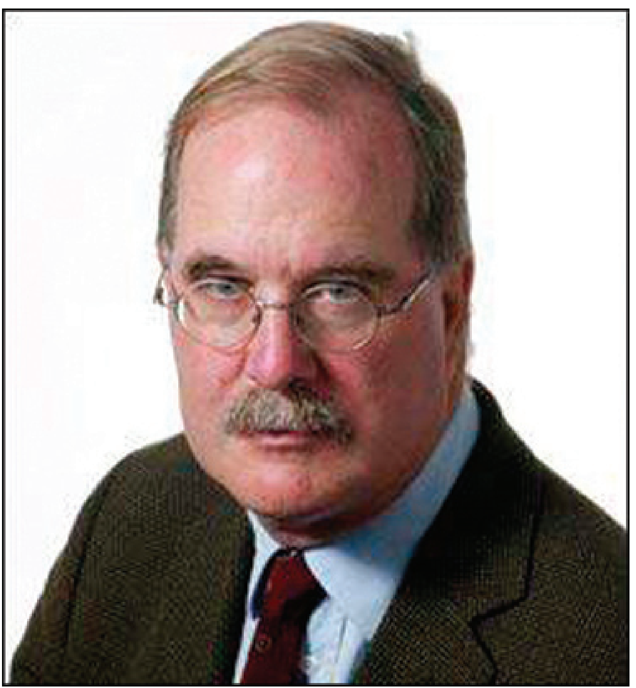
Arianne Clément

Graham Fraser a été sélectionné par le premier ministre Stephen Harper, pour devenir le nouveau commissaire aux langues officielles du Canada. M. Fraser, qui a toujours été engagé dans la cause de la dualité linguistique au Canada, a 40 d'expérience dans le monde de l'écriture, du journalisme et de l'enseignement.

L'homme de 60 ans, originaire d'Ottawa, a travaillé comme journaliste pour le *Globe and mail*, le *Toronto Star*, *The Gazette* et la revue *Maclean's,* et a été correspondant parlementaire à Québec, à Ottawa et à Washington. Particulièrement sensible à la cause des communautés francophones minoritaires, il a écrit cinq livres dont le dernier, *Sorry, I don't Speak French*, examine le parcours qui a conduit à la création de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, puis à l'adoption de la *Loi sur les langues officielles*. M. Fraser a aussi donné des cours sur les politiques linguistiques du pays à l'école de journalisme de l'Université de Carleton.

La nomination de M. Fraser a été bien reçue par les partis de l'opposition et les groupes de défense des francophones. Si la nomination de ce francophile est approuvée par le parlement, M. Fraser remplacera Dyane Adam au poste de commissaire aux langues officielles.

Le commissaire aux langues officielles doit défendre et promouvoir la dualité linguistique du Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles. Il doit veiller à ce que les francophones et les anglophones jouissent des même droits et des même avantages. Il doit aussi mener des enquêtes en cas de plaintes et faire des recommandations auprès du gouvernement pour que des mesures efficaces de protection des langues soient mises sur pied. Au Nunavut, le commissaire aux langues officielles est Johnny kusugak.



Graham Fraser

Entrevue avec Yannick Girardin

Yannick Girardin, clinicien au centre pour jeunes contrevenants du Nunavut, a accordé une entrevue au Nunavoix.



Yannick Girardin, clinicien au centre pour jeunes contrevenants d'Iqaluit

Arianne Clément

Un communiqué de *Statistique Canada* nous apprenait récemment que le nombre moyen d'adolescents en détention après condamnation et le nombre moyen de jeunes en probation a diminué partout à travers le Canada, excepté au Nunavut et au Yukon. Curieux d'en savoir plus au sujet du centre pour jeunes contrevenants du Nunavut, le Nunavoix a rencontré Yannick Girardin, clinicien au centre à Iqaluit.

Le Nunavoix : Quel est votre rôle au sein du centre pour jeunes contrevenants ?

Yannick Girardin : Je suis clinicien. Mon travail ressemble à celui de psychothérapeute. Je fais des consultations individuelles avec les jeunes et j'anime des groupes avec eux. Les deux groupes que j'anime

Girardin

Suite à la page suivante

Nunavut en bref

Durabilité de l'asphalte ?

La durabilité de l'asphalte étendu récemment à Iqaluit risque d'être affectée par les pluies abondantes de ces dernières semaines. L'asphalte, qui nécessite un temps sec et clément lors du séchage, pourrait avoir été endommagé par le climat défavorable. Le projet d'asphaltage de la ville d'Iqaluit, dont le coût est estimé à 666 000 $, a été financé par le gouvernement du Nunavut.

La mairesse demande une rémunération à temps plein

Après avoir été élue pour un troisième mandat la mairesse d'Iqaluit, Elisapee Sheutiapik, a demandé une rémunération à temps plein afin de pouvoir remplir plus adéquatement ses fonctions. Son salaire est présentement de 40 000 $ par année. Le directeur général de la municipalité, Clinton Mauthe, a déclaré que la décision relèvera du prochain conseil qui sera élu lors de l'élection municipale du16 octobre 2006.

Le gouvernement doit couper ses dépenses

Le gouvernement du Nunavut devra couper ses dépenses d'environ 10 millions de dollars pour cette année fiscale. C'est lors d'une réunion du cabinet, à Chesterfield Inlet, que le premier ministre Paul Okalik a demandé aux ministres de diminuer les dépenses de leur ministère. Ces compressions budgétaires seraient nécessaires suite à l'augmentation des prix des hydrocarbures. Le premier ministre a cependant souligné qu'il ne sera pas nécessaire de faire des coupures aux ressources humaines.

Un homme retrouvé mort sur la plage

Un homme de 51 ans a été trouvé mort, le 19 septembre dernier, sur la plage d'Iqaluit près de sa résidence. La cause de son décès est inconnue mais la GRC a rassuré la population en disant que rien ne laissait croire que le décès soit le résultat d'un crime. La GRC sera en mesure de donner plus d'information après l'autopsie.

Dîners du vendredi

Les dîners du vendredi du centre communautaire de l'Association des francophones du Nunavut vous sont à nouveau offerts depuis le 15 septembre. Venez en grand nombre déguster un bon repas dans une ambiance décontractée. Veuillez prévoir 12 $ pour les adultes et 6 $ pour les enfants. Bon appétit !

Recherche d'archives pour le cahier souvenir de l'AFN

Pour le 25e anniversaire de l'Association des francophones du Nunavut, un cahier souvenir présentant l'histoire et les personnalités marquantes de la francophonie nunavoise sera produit. Les responsables de ce cahier sont à la recherche de photos et de tout autre document d'archives. On recherche aussi des gens qui ont assisté à la création de l'AFN ou qui étaient présents lors des événements marquants. **Pour plus d'information ou pour nous soumettre des photos, documents et souvenirs, contactez Sabrina Bertrand au (867) 979-4606, poste 27, ou par courriel à :** communications@nunafranc.ca.

Bénévoles recherchés

Vous aimeriez partager votre amour pour la musique et faire partie d'une équipe dynamique ? La radio CFRT 107,3 FM est à la recherche de bénévoles pour remplir sa programmation locale. Aucune expérience n'est requise ; une formation vous sera par l'équipe de CFRT. Pour plus d'information, contactez Jason Doiron au (867) 979-4606, poste 24.

Girardin

visent à aider les jeunes à gérer leurs émotions et à leur donner des outils pour les aider à changer leurs comportements et leurs habitudes de consommation de drogues. Nous essayons ensemble de comprendre comment la consommation de drogues peut conduire à poser des gestes criminels.

Quelle est la mission du centre pour jeunes contrevenants ?

De façon générale, sa mission est de réintégrer les jeunes dans leur famille et leur communauté. Nous voulons les aider à briser le cercle qui les pousse à commettre des actes criminels.

Est-ce que le centre pour jeunes contrevenants du Nunavut est différent des centres du sud du Canada ? En quoi ?

Oui, jusqu'à un certain point. Les institutions du Sud accueillent beaucoup plus de jeunes que nous. Le maximum de jeunes que nous avons eu en charge en même temps était de 25. Normalement, ils sont environ 14, ce qui est relativement peu. Je crois que c'est une chance qu'ils soient peu nombreux ; nous pouvons suivre les adolescents de plus près et développer des relations plus « familiales », ce qui à mon avis est favorable au travail que l'on peut effectuer avec les jeunes et à la réintégration sociale de ces derniers.

L'appartenance à la culture inuite est partie prenante de l'identité de nos jeunes. Une portion de notre programme est donc ancrée dans la tradition inuite. Nous avons chaque mercredi une personne qui vient animer des activités culturelles : chasse, pêche, camping, confection de harpons, de tambours, de kamotiks, de harnais pour les chiens, etc.



Le nombre moyen de jeunes personnes de 12 à 17 ans en détention après condamnation et le nombre moyen de jeunes des mêmes âges en probation a diminué partout à travers le Canada, excepté au Nunavut et au Yukon. Qu'est-ce qui explique cela, selon vous ?

Il y a certainement le contexte social particulier des communautés du Nunavut et le phénomène de pauvreté, sans compter le manque de ressources et d'intervenants sociaux dans les petites communautés.

Quels sont les programmes offerts aux jeunes contrevenants au centre d'Iqaluit?

Outre les programmes que j'anime et le programme culturel du mercredi, il y a un programme qui vise à réduire la tension entre les jeunes dans le centre et un autre programme qui vise à réduire la violence dans les relations interpersonnelles et en milieu familial. Les jeunes poursuivent aussi leurs études les matins et les après-midi.

Nous offrons des ateliers de mécanique pour leur apprendre à réparer les moteurs de motoneiges et de véhicules tout-terrains. Un atelier de menuiserie sera bientôt offert. Chaque semaine, il y aussi des activités et des sorties à Iqaluit : les jeunes vont à la bibliothèque, au gymnase et ils jouent au hockey.

Est-ce que les filles sont admises au centre ?

C'est arrivé quelquefois, mais la structure du centre ne permet pas vraiment de recevoir des filles. Il n'y a pas de séparation entre les dortoirs. Normalement on transfère les filles à Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Y a t-il beaucoup de récidivistes chez vos jeunes ?

Malheureusement oui. Le manque de ressources dans les communautés est un des facteurs qui fait en sorte que les jeunes retombent plus facilement dans la délinquance. Le centre d'Iqaluit est le seul du Nunavut. Lorsque les jeunes repartent vers les régions éloignées, ils retournent souvent dans un milieu non fonctionnel où ils ne peuvent poursuivre le cheminement qu'ils ont entamé ici. Les intervenants qui travaillent dans les communautés sont souvent surchargés et inaccessibles aux jeunes.

La pauvreté est un autre facteur. Si le milieu familial a du mal à subvenir aux besoins d'un jeune, celui-ci sera plus enclin à commettre des actes criminels et à récidiver. Il est peut-être plus facile pour un jeune du Sud d'effacer son passé et de recommencer à zéro. Ici, les collectivités sont petites et très isolées. Lorsque l'entourage, les amis et les activités demeurent les mêmes après un séjour au centre, il n'est pas facile pour un adolescent de se reconstruire une identité et de s'en sortir.

Chronique : Le Nord en Art

Le *Journal de Knud Rasmussen* Tome III

Tania Viens

Si l'espoir fait vivre, vous pourrez bientôt me compter parmi vos regrettés disparus. J'attendais que le « Journal de Knud Rasmussen » rentre au pays depuis le 7 septembre, parce que, pour parler franchement, j'avais complètement oublié que les grandes premières de festivals n'annoncent pas nécessairement une sortie en salle. J'ai appris tout récemment que la date de sortie officielle canadienne est fixée au 29 septembre, ce qui explique pourquoi l'auditoire du Astro Hill Theatre a eu le grand bonheur et tout aussi grand honneur, depuis la grande première du « Journal », de se taper l'excellentissime « Beerfest » pour deux semaines consécutives. J'en rêvais...

Au moment où votre humble chroniqueuse scribouille ces quelques lignes, les bobines sont en transit entre la terre ferme et la terre de Baffin, du moins je l'espère. Pourtant, rien n'en annonce la venue prochaine à Iqaluit ; il vous faudra donc, chers lecteurs, vous contenter d'un compte rendu de seconde main.

On se souviendra de l'enthousiasme des organisateurs du festival du film de Toronto (TIFF) provoqué par le dernier long métrage de Zacharias Kunuk et Norman Cohn. Or, la plupart des très peu nombreux journalistes et blogueurs en ont fait jusqu'à maintenant une critique mitigée. Que l'on aime ou non, on s'entend sur un point : le « Journal » déroute son auditoire. Le montage en collage qui rompt le fil narratif traditionnel, de fréquentes et longues séquences de silence, les nombreuses scènes tournées en inuktitut sans sous-titres mettent certainement au défi l'attention du spectateur. Certains critiques y ont vu une force évocatrice intéressante, d'autres ont qualifié cette nouvelle expérience d'exploration élémentaire qui livre le spectateur à l'émotion crue, l'intuition et l'observation muette; malgré tout, plusieurs ont parlé du « Journal » comme « un film parfait pour faire fuir le grand public [1.] ».

Doit-on parler de déception ? Bien évidemment, on espérait un nouvel « Atanarjuat », un autre récit épique dans lequel le caractère universel de la légende se mélange à l'exotisme de la perspective et de la poétique inuite, on voulait encore rêver dans le monde du cinéma. Dans le passage de l'épopée à l'anthropologie, du vaguement début du millénaire à 1922, le discours a peut-être perdu un peu de sa magie originelle, mais, selon Kunuk, le « Journal » n'en est pas moins le descendant logique d'« Atanarjuat[2] ». Si le premier long métrage d'Isuma Productions jetait un nouveau regard sur la condition humaine d'un point de vue inuit, le second long métrage représente encore un nouveau regard sur la condition humaine, au moment charnière et crucial où se produit le schisme des perspectives inuites, c'est dire au moment où la vie traditionnelle devenait de l'histoire et dans les livres des blancs, et dans le quotidien des Inuits.

La trame de fond du film est réellement une page d'histoire : l'équipe de production, formée de Kunuk Cohn Productions, d'Igloolik Isuma Productions et de Barok film de Copenhague, s'est largement inspirée du véritable journal de Knud Rasmussen, un explorateur natif du Groenland, qui s'est lié d'amitié avec une famille inuit, celle d'Avva, chef d'une petite collectivité près d'Igloolik et grand chaman de la place, au moment où la spiritualité traditionnelle inuit disparaissait sous les écrasantes missions chrétiennes. Anthropologique, le film l'est certainement, à sa manière. On y entend vraisemblablement les paroles qu'auraient prononcées le véritable Avva sur la lande à son ami Rasmussen : c'est, en quelque sorte, assister à la disparition d'une identité culturelle en direct.

Il fallait, selon Kunuk, réactualiser le discours tenu par Rasmussen et maint et maint anthropologues depuis sur cette période de changements dramatiques, en le mettant cette fois dans la bouche des premiers intéressés. On a voulu à travers le « Journal » affranchir l'histoire du « mythe colonial », c'est-à-dire de cette image des Inuits, voire de tous les peuples autochtones, en tant qu'esprits naïfs et primitifs, véhiculée par l'histoire avec un grand « H », par les stéréotypes collectifs que l'on accepte inconsciemment parce qu'ils sont « science ». « Différentes cultures, différentes mémoires racontent les histoires différemment », peut-on lire sur le site d'Isuma. Il était temps que les Inuits racontent la leur.

1. Voir le commentaire de Manon Dumais dans l'hebdomadaire Voir, édition montréalaise,

2. Voir à ce sujet la très intéressante présentation du film à l'adresse suivante : http://www.isuma.ca/thejournals/fr/. Vraiment, je vous le conseille.





CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Journaliste : Arianne Clément
Collaborateurs : Yoan Barriault, Sabrina Bertrand, Daniel Cuerrier, Sylvain Fortier, Daniel Hubert, Carolyn Mallory, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole officiel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

CHRONIQUE TNO SANTÉ

Quel sport pour les jeunes ?



Jean de Dieu Tuyishime, coordonnateur
Angélique Ruzindana, rédactrice

Le sport contribue au développement de l'enfant, tant corporel que mental et intellectuel. Il apprend la maîtrise de soi aux plus turbulents, la confiance aux plus timides, l'autonomie aux plus renfermés, l'esprit de décision aux craintifs et, surtout, l'esprit et d'entraide à chacun. Pour être efficace, l'enfant doit choisir son sport en fonction de sa personnalité et de ses aptitudes. Avant de l'inscrire dans un club, suivez ces conseils.

À chaque caractère son sport

- Timide, effacé et manquant de confiance en lui : un sport collectif ou de contact (sport de combat, art martial, rugby, hockey, handball) ;
- Agité, ne tenant pas en place, présentant des troubles du sommeil, touche-à-tout, renverse-tout et casse-tout : un sport individuel (natation, athlétisme, gymnastique, cyclisme, ski) ;
- Réservé, pondéré : une discipline d'habileté (tennis de table) ou un sport technique (tennis).

À chaque âge, ses disciplines

À 6-8 ans, privilégier les sports individuels symétriques (gymnastique, natation, ski, danse). À partir de 8 ans, encourager les sports individuels de coordination et d'opposition (tennis, judo, karaté, athlétisme) et les sports d'équipe (hockey, football, basket, handball, rugby). À 9-13 ans : commencer un sport d'endurance (course à pied, cyclisme). L'enfant pré-pubère possède ses plus grandes capacités pour apprendre. Privilégier l'aspect technique et individuel de la pratique sportive.

Gare aux excès !

Mieux vaut limiter la durée de la pratique sportive, éducation physique scolaire comprise, à 4-6 h par semaine pour l'enfant de 8 ans, 6-8 h pour le jeune de 12 ans, 8-10 h pour l'adolescent de 14 ans. À bannir, tout entraînement exclusif du type endurance pure, vitesse, technique, séries interminables de gestes répétés. L'entraînement doit être varié.

Risques encourus

Selon plusieurs enquêtes portant sur les accidents de la vie courante, le sport est à l'origine de 44 % des accidents de la vie quotidienne des 10-24 ans. On compte 19 % de fractures (jusqu'à 24 % en équitation et ski) et on ne dénombre pas les hématomes, contusions et autres plaies artificielles. Pourtant, pas de panique, les bienfaits du sport sont nettement supérieurs aux risques. À vous de les prévenir par un équipement de sécurité et de les guérir en les soignant correctement.

La complémentarité des activités sportives

Il faut privilégier les associations du type : sport individuel/sport collectif, activité estivale/activité hivernale, sport d'endurance/sport de coordination. À moduler selon l'âge, le caractère et le tempérament du jeune.

Existe-t-il de bons et de mauvais sports pour la colonne vertébrale ?

Dans l'esprit des parents, la natation est la panacée, tandis que le tennis et l'équitation sont les bêtes noires. Il faut nuancer la question.

- **La natation** a une action favorable sur la colonne, à condition que les séances soient régulières et réalisées sous surveillance de maîtres nageurs sauveteurs, sans excès, dans un style de nage le plus parfait possible et varié, alternant brasse, dos crawlé et éventuellement dauphin au cours de la même séance.
- **Le tennis**, sport asymétrique est incriminé lors de l'apparition d'une attitude scoliotique. Il n'en est rien !
- **L'équitation** pratiquée sans excès, dans de bonnes conditions et avec une bonne technique, favorise le tonus musculaire lombaire. La recherche de «l'assiette» (colonne droite, épaules en arrière, bassin en avant) a tendance à corriger toute mauvaise attitude de la colonne.

La première semaine du mois d'pctobre est dédiée au thème **«Marchons vers l'école»** et c'est sans doute une des meilleures façons de lutter contre la sédentarité des jeunes. Nous y reviendrons dans la prochaine chronique.

Source : *http://www.phac-aspc.gc.ca/pau-uap/guideap/enfants_jeunes/pdf/KidsFamguideFrUltimate.pdf*

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et de conseils utiles pour nous responsabiliser et nous maintenir en meilleure santé. Pour plus de renseignement, consultez www.reseautnosante.com

Mots cachés

13 LETTRES CACHÉES | **MOT CACHÉ** | **LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES**

A
abus
accord
air
alerte
ampleur
atmosphère
B
berges
C
canicules
cas
choc
climat
combat
conséquences
couche
croisade
D
défi
degré
E
eaux
écologiste
effets
élever
émissions
entente
environnement
étude
expert
F
fonte
futur
G
gaz
glaces
glaciers
globe
grimper
H
hausse
I
impacts
inondation
inquiète
K
Kyoto
L
lien
lutter
M
marécages
menace
mers
mesures
milieu
modifie
monde
moyen
N
norme
O
objectifs
ONG
ONU
ouragan
ozone
P
pays
pétrole
planète
polluer
R
réel
répercussion
ressources
risques
S
santé
sécheresse
séismes
site
situe
smog
société
spécialistes
T
taux
température
terme
terre
U
urgent
Z
zones

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	E	M	E	S	U	R	E	S	A	L	E	R	T	E	R	N	M	E	R	S
2	R	E	M	O	Y	E	N	E	E	T	R	E	P	X	E	M	O	S	C	I
3	G	S	N	O	B	A	D	E	S	L	M	P	E	L	E	V	E	R	S	T
4	E	U	E	O	U	A	P	I	T	P	O	E	I	N	A	C	G	E	M	E
5	D	S	L	G	S	R	G	H	E	E	S	R	A	M	R	N	T	O	F	E
6	R	G	O	I	A	O	A	R	H	S	I	C	T	U	P	S	E	F	M	O
7	O	S	O	C	L	C	A	G	E	A	E	U	O	E	I	A	E	T	N	S
8	C	R	F	O	I	T	E	R	A	T	U	S	Q	L	P	T	C	G	E	E
9	C	A	C	I	U	E	E	R	N	N	S	S	A	N	S	M	C	T	A	C
10	A	E	N	R	T	H	T	E	A	E	M	I	S	S	I	O	N	S	S	A
11	E	U	E	I	C	C	T	E	R	M	C	O	I	E	U	S	Z	A	Z	L
12	T	R	S	E	C	N	E	U	Q	E	S	N	O	C	M	P	C	O	S	G
13	N	U	S	F	E	U	E	J	P	N	O	C	H	O	C	H	N	E	N	S
14	O	T	O	Y	K	L	L	S	B	N	E	E	D	T	N	E	G	R	U	E
15	F	U	X	F	P	U	E	E	D	O	M	I	C	E	S	R	E	E	T	U
16	E	F	U	M	T	M	M	A	S	R	F	F	L	A	E	E	T	U	A	Q
17	R	I	A	T	S	I	T	U	E	I	G	E	I	B	L	N	D	L	U	S
18	R	U	E	I	L	I	M	T	E	V	A	D	M	U	A	E	E	L	X	I
19	E	R	E	C	O	M	B	A	T	N	Z	N	A	S	E	D	N	O	M	R
20	T	S	T	N	G	L	A	C	I	E	R	S	T	G	R	I	M	P	E	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RÉCHAUFFEMENT

Sudoku

PROBLÈME NO 33

					2	3		
9		8					2	1
	3		8				9	7
	9		7	5			3	
	8				9			
				8		2	4	
1			5			8		
7							5	
		5		6		9	1	4

RÉPONSE DU NO 33

5	1	4	9	7	2	3	8	6
9	7	8	6	3	5	4	2	1
2	3	6	8	4	1	5	9	7
4	9	2	7	5	6	1	3	8
3	8	1	4	2	9	7	6	5
6	5	7	1	8	3	2	4	9
1	6	3	5	9	4	8	7	2
7	4	9	2	1	8	6	5	3
8	2	5	3	6	7	9	1	4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier-: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

Petites annonces

Suppléants recherchés

L'école Allain St-Cyr est à la recherche de suppléant(e)s pour l'année scolaire 2006-2007. Présentez-vous au 48 Taylor Road ou contactez le directeur, Jacques Angers au 873-3223. La certification comme enseignant n'est pas requise.

CHAMBRE À LOUER

Chambre à louer, libre le 1er octobre, située à 5 minutes à pied du centre-ville. Demande 450 $ + dépôt. Chauffage inclus. Si intéressé, appelez Jean-Guy au 765-8321 (en soirée).



Le Canadien de Montréal

Peu de changement de personnel

Alain Bessette



Tout au long de l'été, plusieurs des partisans du club se sont laissés prendre à la frénésie de la chasse aux joueurs autonomes. En bout de ligne, c'est Bob Gainey, le directeur général du club qui aura eu le dernier mot et les changements ont été rares. Parmi les vétérans des dernières années, il faut mentionner les départ de Zednik, de Bulis et de Sundstrum. En revanche, Gainey a été en mesure d'aller chercher les ailiers Sergei Samsonov et Mike Jonhson.

Bref, à l'exception de l'amélioration évidente que Samsonov représente par rapport à Zednik (deux ailiers à caractère offensif) et Johnson par rapport à Sundstrum (deux ailiers à caractère défensif), on ne peut pas dire que l'édition de 2006-2007 sera très différente de celle qui a terminé le calendrier 2005-2006. Et c'est normal.

Après la pause olympique (et le départ de Théodore), le Canadien a été l'un des clubs les plus prolifiques de la ligue, remportant presque le deux tiers de ses matchs. Durant cette période, pas un club ne voulait les affronter. Parlez-en aux Maple Leafs de Toronto qui ont pratiquement été éliminés d'une participation aux séries éliminatoires à la suite de deux revers consécutifs contre le Canadien. Qui plus est, l'entraîneur de l'équipe championne ayant remporté la coupe Stanley prétendait que la série contre le Canadien avait été la plus difficile pour son club.

Dans ce contexte, pourquoi changer une formule gagnante?

Du côté des gardiens de but, le club possède deux gardiens de bon calibre. Huet présentait une des meilleures fiches parmi les gardiens de but l'an dernier, mais plusieurs se demandent s'il sera en mesure de répéter l'exploit. Avec Aebisher, le club a heureusement une solution de rechange car ce dernier a déjà une carrière établie.

Du côté de la défense, aucun changement si ce n'est que Bouillon ratera les premières semaines de la saison en raison d'une blessure qui a nécessité une intervention chirurgicale. À l'exception de Markov, le club ne possède pas de véritable joueur étoile à cette position. Malgré son puissant lancer frappé, Souray est trop enclin à commettre des erreurs défensives. Après ça, quatre défenseurs de deuxième ou troisième duos. Bref, une défensive adéquate, sans trop d'éclat, qui saura cependant profiter d'un système où les avants viennent leur prêter main forte.

En attaque, on ignore encore qui sera la jeune recrue qui percera l'alignement, mais les trios ne seront pas si différents de l'an dernier si on en croit les propos de l'entraîneur chef, Guy Carbonneau.

On retrouvera probablement le trio de Higgins, Koivu et Ryder comme l'an dernier. Si Higgins continue sa progression, si Ryder ne souffre plus au dos et si Koivu peut jouer malgré son œil encore amoché, ce trio pourrait donner bien du fil à retordre à l'adversaire.

Quelques partisans voulaient avoir la tête de Ribeiro mais tout semble indiquer qu'il pivotera le trio le plus menaçant du club, position qu'il a déjà occupé lors de la saison précédant le lock-out. Avec le nouveau venu Samsonov et Kovalev, ce trio en mettra plein la vue aux spectateurs avec leur vitesse et leur finesse d'exécution. Reste maintenant à savoir s'ils sauront aussi mettre la rondelle dans le but adverse, ces trois joueurs étant plus des fabricants de jeu que des compteurs naturels.

La semaine prochaine, on parlera des équipes en compétition avec le Canadien pour une place en série éliminatoire.

Aux vues

Étranger en son pays

Réflexion sur l'influence de la pensée de Camus sur le classement des films dans les clubs vidéo de Yellowknife

Batiste W. Foisy

Prévenez Michaëlle Jean et sa baguette magique brise-solitudes : à Yellowknife le cinéma québécois est étranger.

Si vous cherchez un film canadien français au Vidéoland du quartier résidentiel Range Lake, c'est dans la catégorie *foreing* que vous le trouverez. Même si ce sont probablement les seuls films canadiens que vous dénicherez là, pas question de les mettre ailleurs.

« Notre critère c'est les sous-titres. Si le film est sous-titré, on le met dans la section étranger; si c'est en anglais, on le classe selon le genre », explique la gérante.

« Sinon ça pourrait être confus pour le client. »

La réflexion de la dame plairait probablement à Albert Camus qui, dans son maître-livre intitulé, c'est d'adon, *L'Étranger*, affirmait que sa patrie « c'est la langue française ». Ce pourrait-il que la patrie du cinéphile des TNO soit la langue anglaise ?

Pas partout en tout cas. Au moins un club vidéo de Yellowknife – le Choice Vidéo, situé au centre-ville – classe les films québécois avec les films locaux. « Mon fils me chicane à chaque fois que je mets un film Québécois avec les films étrangers. Il a bien raison, ce sont des films de chez nous », rigole Iris Wagner, gérante et propriétaire de l'établissement spécialisé dans le cinéma de répertoire.

« Ici, on ne classe pas par la langue, mais par la région. Si le film vient de l'Amérique du Nord, c'est local; s'il vient d'Europe ou d'ailleurs, c'est étranger. »

Aucun club vidéo de Yellowknife ne dédit cependant de section au cinéma canadien. « Si on devait mettre tout ce qui ne vient pas du Canada dans la section étranger, il ne resterait pas grand-chose dans le local, note Iris Wagner. Pratiquement tous nos films sont étrangers en fin de compte. »

Parce qu'il est surtout francophone, le cinéma populaire canadien peine à se frayer un chemin dans la capitale des TNO. Depuis que je réside à Yellowknife, je n'ai vu que deux films canadiens prendre l'affiche au cinéma Capitol : le documentaire *The Corporation* de Mark Achbar et la comédie *Bon cop, bad cop* d'Érik Canuel. Dans les deux cas, c'est suite à une demande venue du public que le film a été projeté. Sans la supplique, on ne passe que les blockbusters fadasses d'Hollywood ou des monuments cérébraux comme *Jackass Number Two* qui accapare la salle principale du cinéma, ces jours-ci.

Pour tester l'ouverture de la capitale ténoise à la cinématographie canadienne, j'ai procédé à un petit test : j'ai fait le tour de tous les établissements qui prêtent ou louent des films et je leur ai demandé s'ils avaient une copie du film… *Yellowknife*.

Pour ceux que ça intéresse, *Yellowknife*, est un road-movie réalisé en 2002 par l'Acadien Rodrigue Jean (*Full Blast*) qui aborde la question de l'amour incestueux. Disons que ce n'est pas nécessairement un film grand public.

Résultats de l'enquête : pas un seul établissement n'a *Yellowknife*, à Yellowknife. Ni les clubs vidéo, ni la bibliothèque municipale, ni la vidéothèque de l'Association franco-culturelle. Pantoute!

Ça vous offusque ? Attendez de lire la description que Téléfilm Canada fait du long-métrage de Jean Rodrigue. D'après la vénérable institution sise à Ottawa, *Yellowknife* c'est l'histoire de « Max et Linda [qui] fuient vers le nord-ouest canadien ». Jusque-là tout va bien, mais attendez un peu. Immédiatement après Téléfilm précise : « Sur la route qui les mène de l'Acadie au Yukon, ils rencontrent un couple de jumeaux stripteaseurs ».

Au Yukon!

Comme quoi on n'a pas besoin d'habiter une petite ville du Nord pour dire des âneries sur son pays et sur son cinéma.



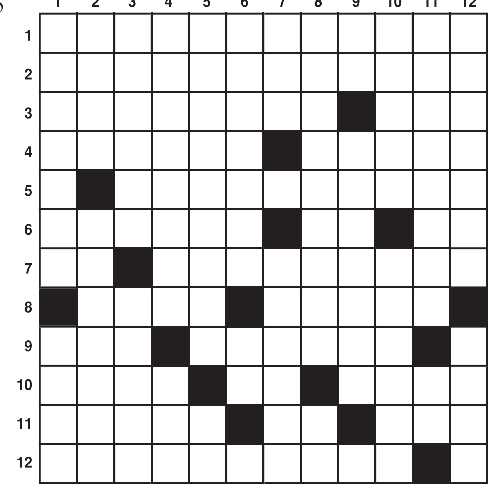
crédit: K-films

Cette scène tirée du film Yellowknife de l'Acadien Rodrigue Jean, vous ne pourrez pas la voir si vous vous déplacez au club vidéo ce soir. Yellowknife n'est nulle part en location... à Yellowknife.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 925



HORIZONTALEMENT

1- Prénom et nom d'un grand peintre québécois (1906-1988).
2- Elle panse et soigne les chevaux.
3- Remplissons, bourrons. –-Ténia.
4- Magistrats municipaux. –-Prénom féminin.
5- Détraquerai, dérangerai.
6- Enlever à un produit pétrolier sa fraction la plus légère. –-Tellement inversé. –-Se suivent.
7- Possessif. –-Devenue amoureuse.
8- Matière pesante placée dans le fonds d'un navire. –-Dispose des briques de façon à alterner les joints.
9- Préposition. –-Vit, dure.
10- Avoir une réalité. –-Fut changée en génisse. –-Dupées.
11- Bramera. – Conjonction. – Abréviation religieuse.
12- Recourt à des faux-fuyants.

VERTICALEMENT

1- Ils sont sans ailes, comme la puce. –-Fait usage de (se).
2- Tissu adipeux de certains animaux. –-Elle présente un fruit très accentué.
3- Qui s'écoule facilement. –-Vagabonder sans but.
4- Reproduis, exprimes. – Vaste étendue de dunes dans un désert.
5- Elle va du centre vers la périphérie. –-Possède.
6- Plante insectivore. –-Onze.
7- Pénitencier. –-En biologie, division de la cellule aboutissant à la réduction de moitié du nombre des chromosomes.
8- Mettions du fourrage en silo. –-Infinitif.
9- Mesure chinoise. –-Elle est la conséquence de.
10- Sortir du lit. –-Mouette à tête noire.
11- Elle contient du sable. –-Conjonction.
12- Ver marin. –-Grivois.

RÉPONSE DU NO 924

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	O	U	C	H	E	R	V	I	L	L	E
2	A	T	T	R	I	B	U	E	R	A	I	T
3	N	O	R	I	A	■	E	G	O	I	N	E
4	A	M	I	■	T	A	R	E	N	T	■	T
5	L	I	C	O	U	S	■	T	E	S	L	A
6	I	■	U	R	S	I	D	E	S	■	I	■
7	S	A	L	I	■	N	I	E	■	S	E	C
8	A	P	E	P	S	I	E	■	M	O	D	E
9	■	I	■	E	C	E	R	V	E	L	E	S
10	E	■	R	A	I	N	E	E	S	■	V	S
11	C	O	H	U	E	■	S	T	I	B	I	E
12	U	■	E	X	E	R	E	S	E	■	N	S

Horoscope

SEMAINE DU 1ER AU 7 OCTOBRE 2006

ANNIVERSAIRES :
6 octobre LE CORBUSIER (Balance-Sanglier)
7 octobre RAYMOND LÉVESQUE (Balance-Dragon)



Bélier

BÉLIER
Tout ce qui concerne votre vie à deux est important. Vous vous en rendrez compte rapidement. La planète Vénus vous fait désirer de l'amour et de la sérénité.



Taureau

TAUREAU
Vous aimez que l'on s'occupe bien de vous. Vos sentiments sont puissants. Vous évoluez vers du bonheur et cela vous rend heureux.



Gémeaux

GÉMEAUX
La Lune fait que vous vous posez plusieurs questions au sujet des gens avec qui vous travaillez. Vous êtes très changeant. Vous connaissez plusieurs choses qui vous bouleversent.



Cancer

CANCER
Vous avez besoin de vous rendre compte par vous-même de la valeur de certaines situations dans votre vie professionnelle. Cela est très puissant dans votre manière de penser.



Lion

LION
Semaine qui vous met au premier plan dans le domaine de vos amitiés. Vous commencez un cycle pendant lequel vous serez appelé à être lucide. Vous avez besoin que l'on s'occupe bien de vous.



Vierge

VIERGE
Vous pouvez voir les choses avec beaucoup d'emphase. Vous êtes sur le point d'apprendre à mieux vous faire confiance dans le domaine des sentiments. Cela est une bonne chose.

Balance

BALANCE
Vous voulez que votre vie maritale soit épanouissante. Vous avez besoin que l'on soit honnête envers vous dans les sentiments. Cela alimente votre estime personnelle.



Scorpion

SCORPION
Semaine pendant laquelle plusieurs choses se passent différemment de ce que vous auriez cru. Cela met l'accent sur votre besoin de changement. Vous serez vainqueur dans tout.



Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous avez la possibilité de mieux savoir ce qui peut vous aider à vivre. Plusieurs choses du passé n'ont plus d'influence sur vous. Voyez-le avec exactitude.



Capricorne

CAPRICORNE
Vous pouvez mieux vous faire respecter. Vous êtes capable d'être soucieux de votre personne. Le Soleil fait que vous avez besoin de vous aimer vous-même.



Verseau

VERSEAU
Vous êtes dans une période où tout prend un nouvel essor dans votre existence. Cela vous apporte beaucoup de bienfaits. Vous êtes dans une période de meilleure organisation matérielle.




Poissons

POISSONS
Semaine qui vous apporte beaucoup d'énervements. Vous ne savez plus trop comment agir. Vous êtes très ambitieux face à votre travail.